

„ le taux de l'argent ; aujourd'hui manie
 „ le pinceau , le compas , & raisonne de
 „ tout. Il n'y a point de maison qui n'ait
 „ sa bibliotheque ; point de petite coterie
 „ qui n'ait ses poètes : & à force de diction-
 „ naires , d'abrégés , de précis , de journaux ,
 „ on croit tout savoir. Ecoutez , & profitez
 „ du résultat de tant de lumieres. Tout le
 „ monde parle , & ne dit rien ; juge , dé-
 „ cide , & ne fait rien ; veut faire des livres ,
 „ qui n'apprennent rien. Oui , le domaine
 „ de la littérature s'est augmenté ; mais son
 „ heureux sol a perdu en bonté & en pro-
 „ fondeur , ce qu'il a gagné en étendue &
 „ en superficie. Oh ! si Boileau , ou la Bruyere
 „ rappelé à la vie , revenoit parmi nous ;
 „ l'un , cet ami sévere de la raison , le fléau
 „ des fots , du vice , & des ridicules ; l'autre ,
 „ le juste appréciateur de son siecle , & le
 „ peintre fidele de ses mœurs ,, : *Quoi ! c'est
 „ donc là , s'écrieroit-il , ce siecle si vanté
 „ des sciences , des arts , des lettres , de la
 „ philosophie ! Ils se sont en effet , & pour vo-
 „ tre malheur , emparés de tous les états , de
 „ toutes les conditions , & ils les ont corrom-
 „ pus , ils les ont perdus. Ils ont enfanté une
 „ foule d'amateurs fanatiques ; une multitude
 „ de demi-savans insupportables. Le peuple des
 „ littérateurs s'est accru , & le troupeau des
 „ auteurs est immense. Tout le monde a des
 „ connoissances ; tout le monde , dites-vous ,
 „ a du goût , de l'esprit : oui , j'en conviens ,*